

## Comité Départemental de Spéléologie du Jura N° 295 MARS 2022

Président: Michel Menin - 71 chemin Saint-Martin, 39210 Le Pin

e-mail : [contact@fantastiparc.fr](mailto:contact@fantastiparc.fr)

Rédaction : François Jacquier - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87

e-mail : [jacquier.francois@wanadoo.fr](mailto:jacquier.francois@wanadoo.fr)

Site Internet du CDS Jura : <https://cds39.fr/>

### VIE DU CDS

#### Conseil d'Administration du 22/03/2022 - Le Pin

**Présents** : Anne Corriol, Anne Gavand, Johan Badey, Jean-Marie Blondeau, Éric David, Fred Gavand, Jean-Pascal Grenier, François Jacquier, Jean-Luc Lacroix, Pascal Lamidey, Michel Menin, Bruno Mischler, Christian Vuillemin.

**Excusés** : Cloé David, Mélanie Lepenant, Dominique Guyétand, Pascal Leglise, Roger Lutz, Patrick Peloux.

- **Étude d'impact chiroptères pour une installation de panneaux photovoltaïques sur le plateau de Loulle / Mont-sur-Monnet** : Le CA n'est pas très chaud pour collaborer à ce projet. Le GIPEK serait mandaté pour transmettre les données (après tri des cavités sensibles).

- **Demande d'information pour la carrière du Val d'Epy** : M. Vançon – ingénieur chargé d'études en environnement, en charge de la rédaction du dossier renouvellement et extension pour la carrière de Val d'Epy (39) exploitée par la société FONTENAT-AG. Lors de la conceptualisation du site, il a observé la présence d'une cavité souterraine naturelle dite : *Borne de la Combe des Chênes*. L'exploitant de la carrière l'a informé que nous avons déjà fait un retour sur cette dernière lors d'un précédent dossier dans le secteur. Afin de savoir si cette cavité peut être un frein au projet d'extension et pour obtenir la meilleure estimation de la réserve de gisement, il nous demande un complément d'information. La première demande était pour un centre de dépôts de déchets inertes. Michel a répondu. Christian a demandé des renseignements aux gars de l'Ain qui sont les plus proches – sans réponse à ce jour.

#### - **Gestion de la grotte de Corveissiat** :

Jean-Pascal relaie un message transmis au téléphone par Josiane Lips à propos de la grotte de Corveissiat, dans l'Ain mais toute proche du Jura. La gestion de la cavité était confiée jusqu'à présent à l'AGEK, ce n'est plus le cas. Une association (fédérés de l'Ain et autres spéléos fédérés) est en train d'être mise en place avec pour modèle les statuts du GIPEK afin de pouvoir prendre le relais dans la gestion des accès de la cavité par les spéléos fédérés (des explorations sont en cours en plongée) et éviter que la gestion de la grotte soit confiée au Conservatoire d'Espace Naturel. Ce qui signifierait la fermeture partielle ou totale de la cavité pour les spéléologues en raison de la protection des chauves-souris.

Josiane Lips souhaite savoir si les spéléos du Jura veulent être représentés au sein de cette association.

Le CA est plutôt pour, Michel Menin se propose pour assister à cette réunion constitutive.

#### - **Mise à jour des commissions du CDS** :

- **Canyon** : Il faut trouver un responsable pour la commission canyon. Ne serait-ce que pour être présent aux réunions et contacts avec le Conseil Départemental. Voir pour remotiver le Dom pour reprendre la main (Jean-Luc & Michel). On reporte le sujet en attendant de trouver quelqu'un.

- **Enseignement** : Rémy Limagne prolonge son mandat.

- **Scientifique & environnement** : Jean-Pascal Grenier – Anne Corriol

- **Fichier cavités** : Christian Vuillemin (dernier mandat) – Johan Badey (en vue de remplacer Christian)

- **Publication** : François Jacquier

- **Secours** : Éric David remplace Rémy Limagne à la commission Secours.

- **Gestion cavités** : Sylvain Collin (BAC) – Éric David (Menouille)

Référents Malchefroy : Michel Menin – Jean-Marie Blondeau.

Baume du Coudrier : CARS

#### - **Panneau de la grotte des Forges** :

On doit fournir le texte à intégrer sur le panneau que le CD doit installer à l'entrée du trou. François

C  
D  
S  
I  
N  
F  
O  
39

s'occupe de contacter Laure-Anne pour faire le point sur le texte à fournir et faire une fiche cavité pour le site du CDS.

- **Brochage cavités** - Constitution du Comité Technique : Pour rappel : le Comité Technique a pour but de porter le projet, de décider des actions à mener, de s'accorder sur la 1<sup>ère</sup> cavité à brocher (la plus simple et sans autorisation) ; Balme d'Épy / Bip Bip à confirmer.

- Auditer les cavités à brocher (questionner l'ensemble du site, y compris parking, accès, équipement en place, informations si nécessaire).

- Déterminer par cavité qui audite. Réaliser un topo des cavités avec les zones à brocher (JLL & Pros), à faire valider ensuite par le Cotech puis sur le terrain ;

- Déterminer par cavité qui propose le topo initial de brochage.

- Faire un bilan de la 1<sup>ère</sup> action de brochage.

- Décider de la cavité suivante à brocher.

Le Comité se compose des participants à la réunion du CD, plus les membres volontaires du CDS39 suivants :

- Anne Corriol (pour la partie incidence Natura 2000) ;

- Johan Badey ;

- Sylvain Michaud ;

- Sylvain Collin ;

- François Beaucaire ;

- Rémy Limagne.

Une première liste de cavités a été évoquée lors de la réunion au CD :

- Baume de la Favière (Arsure-Arsurette)

- Baume à Bélard (Arsure-Arsurette)

- Gouffre des Grandes Roches (Coyron), remarque : équipement récent mais forte érosion

- Borne aux Cassots (Nevy-sur-Seille)

- Baume de l'Espoir (Fraroz)

- Puits Bip-Bip (Balme-d'Épy)

- Gouffre des Griffes (La Châtelaine) à confirmer

- Grotte de Balerne (Mont-sur-Monnet), Remarque : garder des zones d'évolution vierges pour les ateliers de travail sur corde.

Sont également évoqués par des personnes présentes :

- l'entrée de la rivière de la Baume (Poligny)

- le Gros Gadeau à Geraise.

Sachant que les propositions seront faites par la Commission Technique et validées par le CA et (à voir) en AG.

La pose des broches devra être réalisée par des personnes formées (DE – BE).

Il y a deux aspects dans la procédure : la décision de l'emplacement de la broche et la pose.

17 cavités sont prévues dans la liste.

Vote du projet par le CA – 1 abstention

Vote pour 17 cavités dont 7 non définies – 1 contre & 2 abstentions

Éric s'occupe de remplir le document CERFA pour une subvention Jeunesse & sports

## Réunion Comité Technique Brochage

15 avril 2022 – 20h – Base de Bellecin

Présents : Michel Menin, Sylvain Collin, François Jacquier, Anne Corriol, Jean-Luc Lacroix, Eric David, Sylvain Michaud.

Excusés : Anne Gavand, Johan Badey, Bruno Mischler, François Beaucaire, Benjamin Vincent, Rémy Limagne.

Proposition de définition du rôle du Comité Technique : Après discussions le Comité établit une liste de cavités à brocher en prenant en compte pour chacune d'elles les différents motifs et arguments qui justifient cette action. Le choix des cavités sera ensuite soumis aux Grands Électeurs du CDS désignés par les clubs pour validation.

Analyse de la liste des cavités soumises au projet :

Les discussions s'orientent ensuite sur les aspects positifs et négatifs du brochage. Il apporte certes plus de sécurité, de gain de temps et de confort mais il nuit à l'aspect pédagogique de l'apprentissage à l'équipement en supprimant la recherche d'un itinéraire optimal. Plusieurs échanges allaient dans ce sens durant la préparation de cette réunion. Ces remarques seront prises en compte dans le choix des cavités afin de conserver quelques sites "école" et de ne pas tomber dans une campagne de brochage à outrance. La solution d'utiliser des douilles scellées en inox et vis de 8 est évoquée, cette méthode apporterait à la fois sécurité et longévité tout en conservant les possibilités d'un équipement traditionnel.

Une première liste de cavités avait été évoquée, à la fois lors de la réunion au Conseil Départemental le 17 février puis en Conseil d'Administration le 22 mars.

Après échanges entre les membres du Comité la liste suivante est retenue :

1) **Gouffre de la Balme d'Épy et Puits Bip Bip** : Cavités fréquentées, essentiellement par les collègues de Rhône-Alpes, où les spits ne sont pas toujours en état. L'éventualité d'un équipement pour une traversée en rappel n'est pas retenue.

2) **Gouffre des Grandes Roches** : Fréquentation régulière et spits souvent abîmés du fait des écoulements d'eau.

3) **Gouffre de la Favière** : Gouffre fréquenté. Seule la partie comprise entre l'entrée et le carrefour de -100 via les Puits des San-Claudiens sera brochée ce qui laisse les Grands Puits et toute la partie de -100 jusqu'au fond disponible pour l'apprentissage.

4) **Borne aux Cassots** : L'équipement de la vire qui surplombe la cascade est prévu mais le choix entre la rive droite ou la rive gauche reste à déterminer.

5) **Grotte de Balerne** : Cavité très fréquentée initialement proposée par Benjamin Vincent pour aménagements d'ateliers dans le cadre des guidages professionnels. Le comité dans son ensemble souligne que c'est la vire d'accès qui mériterait surtout un aménagement sécuritaire. La reculée est toutefois soumise à une réglementation APPB "faucon", l'accès à la grotte reste autorisé mais tous travaux

*Bruno Mischler – Secrétaire de séance*

d'aménagements y sont en principe interdits. La demande sera faite avec le risque d'être rejetée mais elle aura le mérite de souligner que le CDS est bien conscient du danger et a tenté d'y remédier.

6) **Grotte des Moulins** : Cette cavité ne faisait pas partie de la liste initiale mais elle a été proposée par Sylvain Michaud et a retenu l'attention du Comité. L'aménagement toucherait la petite vire d'accès et un équipement pour un rappel depuis l'entrée supérieure.

7) **Gouffre du Gros Gadeau** : Déjà en partie broché mais l'aménagement mérite d'être complété.

8) **Baume de l'Espoir** : Elle s'ouvre en zone APPB "Tétrás" mais une dérogation est accordée pour un accès permanent sous réserve de ne pas quitter le sentier. L'équipement en place s'apparente à un équipement en première et reste un peu limité. L'emploi de douilles scellées conserverait ici la possibilité d'un gouffre école.

9) **Baume à Bélard** : Gouffre fréquenté où certains amarrages sont en mauvais état (double rupture de spits lors du dernier exercice de secours). Aménagement prévu jusqu'à -120.

Initialement l'accès au porche de la Rivière de la Baume était listé, mais cette cavité est située en pleine réserve naturelle régionale et une autorisation de brochage ici est impensable.

Le comité propose de cibler uniquement ces cavités et ne préconise pas d'élargir l'opération à d'autres cavités ayant certes un besoin de remise en état d'équipement mais une moindre fréquentation (ex : Dos à l'Ane – Grusse). Ces cavités pourraient faire l'objet, en fonction des besoins, de la pose de chevilles expansives inox ou d'amarrages forés par exemple).

Le cas de cheminées du Vent (Foules) est abordé : Le comité ne retient pas de les intégrer au projet

#### Proposition de convention par le Conseil Départemental

Le conseil départemental a proposé une convention pluriannuelle (sur 4 ans) le 30 mars et Laure-Anne Cerman a relancé François pour une signature rapide le 6 avril.

Éric signale qu'à la lecture de ce projet de convention, il a identifié plusieurs points très engageants pour le CDS en termes de travail, structuration et durée dans le temps et en fait part au comité.

Il s'avère en effet que de nombreux points stipulés sont lourds pour notre structure et nécessitent un lourd engagement de bénévolat notamment administratif sur lequel les participants hésitent à s'engager. Ce constat impacte le projet et demande une nouvelle prise de contact au Conseil Départemental pour revoir cette convention en détail. Jean-Luc et François vont tâcher de rencontrer prochainement Laure-Anne Cerman pour en discuter.

Face à ce constat, il ne semble pas possible de valider la convention et effectuer les demandes de subvention avant fin avril

L'idée de procéder à des opérations de brochages au coup par coup (une ou deux par an) sur les seuls fonds du CDS agrémentés de quelques autres pos-

sibilités d'aides est envisagée. Cela éviterait toute une série de contraintes et procédures très lourdes.

*François Jacquier secrétaire de séance*

### **Projet de fouille archéologique ajourné**

Comme annoncé début janvier lors de l'Assemblée Générale, un chantier de fouille était prévu sur 3 week-ends au cours du mois de mai dans un gouffre du Premier Plateau. Un dossier très documenté préparé par Mélanie avait été envoyé préalablement au Service Régional d'Archéologie. Cette démarche devait à la fois officialiser la demande d'autorisation de fouille et présenter une demande de financement pour sa réalisation.

Le dossier devait passer devant une commission du service archéo interrégional Grand Est chargée d'établir les fouilles programmées en 2022 et répartir les financements.

Malgré l'appui du SRA de Besançon, une réponse négative nous est parvenue début avril. Bien que le projet soit intéressant il est ajourné faute de spécialistes de sites funéraires dans l'équipe et manque d'intégration de la fouille dans une étude globale sur le néolithique régional. Si l'on rajoute des probables restrictions de budgets à ces deux prétextes on peut comprendre que notre gouffre du Premier Plateau ne passe pas dans les priorités du moment...

Toutefois le SRA de Besançon devrait prendre en charge une datation au carbone 14 d'un élément osseux prélevé. Selon le résultat l'intérêt du site pourrait être relancé. A suivre donc !

*François Jacquier*

## **ACTIVITES DES CLUBS**

### **Spéléo-Club San-Claudien**

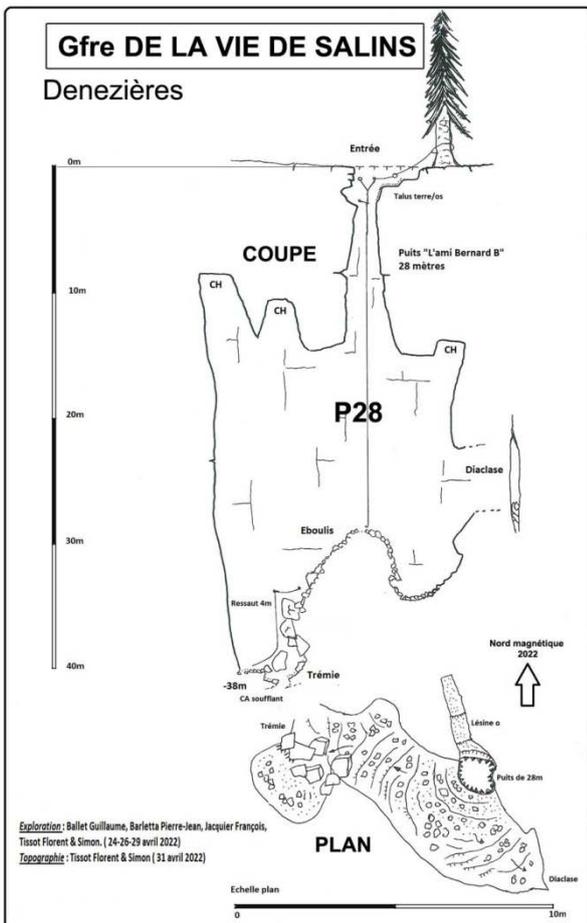
#### ***Le gouffre du Bois de la vie de Salins***

**Commune : Denezières**

**C.L x : 865,279 – y : 2187,547 – z : 609 m**

Le gouffre du Bois de la Vie de Salins s'ouvre sur la commune de Denezières. Il est situé non loin, à moins de 150 mètres, du rebord de plateau qui borde la vallée du Hérisson entre le lac du Val et celui de Chambly. Ce secteur de la forêt est parsemé de nombreuses lésines. Dans le cadre de l'inventaire du GIPEK, j'avais noté quelques-unes de ces lésines qui me paraissaient plus engageantes ainsi que la présence d'une petite perte qui absorbe le trop plein d'une belle mare forestière. Ce petit coin du territoire communal est constitué d'une forêt de charmilles, petits chênes et de quelques pins qui s'accrochent au substrat rocheux du lapiaz. J'avais repéré cette lésine de 3 mètres de profondeur en coupant le bois de l'affouage. Je suis souvent retourné autour de la lésine à la recherche de champignons en me disant qu'à un moment perdu, il ne serait pas inutile d'y creuser un peu.

Le dimanche 24 avril 2022, avec Simon, nous avons ce petit moment à partager pour tatouiller entre père



et fils en piochant sans conviction au fond de la lésine. Nous remontons quelques seaux d'humus et de vieux os de bovins. Les anciens du village appellent encore le secteur « le Communal aux Bœufs ». Ils laissent, paraît-il, avant-guerre, à l'automne, les bœufs en libre pâture dans ce secteur. Les animaux s'abreuyaient dans la mare.

Il n'y a pas de courant d'air sensible mais, passé le remplissage, on arrive, sur une nouvelle couche constituée de blocs et d'argile. Très vite, en piochant les blocs, on entend une bien étonnante résonance et ouvrons une petite lucarne par laquelle nous pouvons lancer des cailloux qui débarouillent dans un grand vide. On les entend atteindre le fond après de longues et belles secondes. Nous ne sommes pas peu fiers de cette découverte si près de la maison dans le bois que nous avons si souvent arpenté.

En deux séances avec Guillaume, Pierre-Jean et François, nous ouvrons la tête du puits à la barre à mine en faisant tomber le remplissage instable de la lésine au fond du puits. Nous pouvons descendre un puits de 28 mètres qui



s'élargit rapidement pour prendre des proportions étonnantes pour le secteur. Nous posons pieds sur un éboulis pentu. A l'est de l'éboulis, la galerie pince sur une diaclase étroite. A l'ouest, nous descendons un petit ressaut formé par des blocs imposants. On se trouve à la base d'une trémie qu'il nous reste à fouiller pour trouver une suite éventuelle. Il y a des indices encourageants et motivants.

Le samedi 31 avril, nous dressons la topographie de la cavité avec Simon. Nous atteignons -38 mètres de profondeur pour une cinquantaine de mètres de développement. Nous sommes donc à présent au-delà des terminus que nous avons essayés de désobstruer dans les autres gouffres du plateau sur les communes de Charcier et de Saugeot.

Espérons que le gouffre de la Vie de Salins nous offre un long chemin d'exploration souterraine !

Florent Tissot

### Prospection dans la forêt de Leschères

Deux cavités repérées au cours des années 80 dans la forêt de la Sourde puis retombées dans l'oubli sans jamais avoir été inventoriées dans le fichier CDS. Un Post-It de l'époque avec un vague croquis où figurent les parcelles forestières a permis de les localiser assez facilement. Les paroles s'envolent mais les écrits restent !

**Grotte de la Sourde** Dév : 8 m –Déniv : -3 m  
X : 867,650 - Y : 2169,075 - Z : 1010 m

Orifice de 4 m de diamètre sous la forme d'une doline d'effondrement donnant sur un à-pic de 2 m. A sa base une petite salle lenticulaire encombrée de pierraille n'offre aucune possibilité de suite évidente.

**Gouffre de la Sourde** Dév : 15 m –Déniv : -7 m  
X : 867,423 - Y : 2168,6475 - Z : 998 m

Le gouffre s'ouvre presque au sommet du Bois de la Sourde. Vaste orifice (8 x 4 m) donnant sur un puits de 5 m obstrué. Courte galerie ébouleuse en direction de l'ouest avec amorce de conduit revenant sous le puits d'entrée.



Cavité peu prometteuse au premier abord mais située sur une fracture transversale au chaînon où les strates plongent vers le synclinal de l'Enragé... On peut rêver !

François Jacquier

**Interclubs**  
**SCL / CDS.39**

**Grotte Sur Bullin / Carrière de Briod**

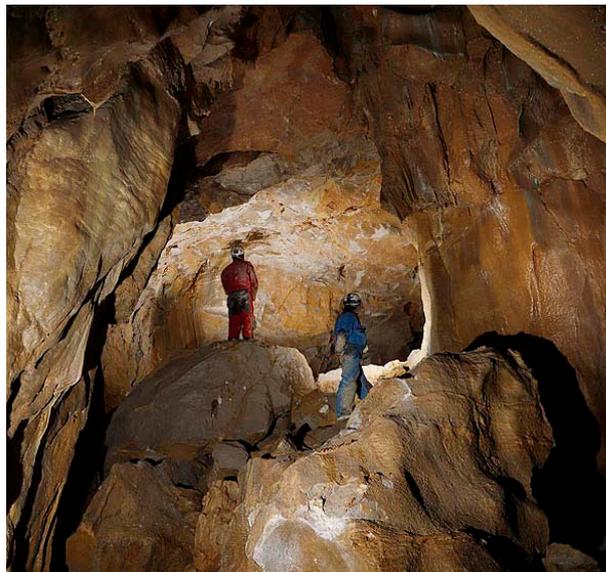
**Commune : Conliège**

**C.L x : 852,358 – y : 2188,686 – z : 526 m**

Vendredi 15 avril midi, alors que je me pose la question, quoi faire à manger pour ma fille et la «petiote» qui l'accompagne, le téléphone sonne : Michel Menin « *Je viens de recevoir un appel émanant du Doubs, un trou s'est ouvert après un tir dans la carrière de Briod, un accord existe (ou en passe de signature) avec le groupe exploitant, il faudrait faire une évaluation... etc...* », Très rapidement, qui est disponible un vendredi à midi au pied levé ? Que faut-il comme matériel ? On ne sait rien sur le « trou » petit ?, grand ? Pas la peine de vous dire que ça gamberge très très vite... Quelques coups de fil, une équipe est constituée, du matériel pour descendre, le matériel de topo et on est en carrière après un tir, donc un détecteur de gaz est impératif... Bref, 15h00, nous nous retrouvons à l'entrée de la carrière. Après l'information des mesures de sécurité du site, le responsable présent nous résume les conditions de la découverte et nous précise : « *nous l'avons protégé pour éviter un accident* » ?. Nous faisons convoi pour le lieu. Tous garés, on fonce voir et là, derrière un talus de protection d'un mètre cinquante, en pied du front de taille nous découvrons un porche 1,50m de haut par 1 mètre de large et du vide...



Difficile d'évaluer, on approche en se méfiant, c'est très fracturé, la voute est très instable. Demi-tour, on s'équipe, et commence un conciliabule. Michel, Johan et Fred pour équiper au mieux, Fred équipe en vérifiant au fur et à mesure les niveaux de gaz, pieds pris au sol, à la voix, il nous décrit ce qu'il voit : éboulis de gros blocs. Johan descend suivi de Michel et moi-même. La salle est grande (hauteur 11m, largeur 7m, longueur 13m), les blocs très instables. On file à droite, une diaclase se situe en bout de salle, un passage bas, nous emmène vers une salle concrétionnée. A première vue, il n'y a pas de suite là, on remarque immédiatement des sapins



d'argile dans plusieurs endroits. Demi-tour et nous repartons sur la gauche de l'entrée. Et là, après la descente de l'éboulis, nous nous engageons dans un boyau bas avec des diaclases où nous pouvons nous relever. On prend d'innombrables précautions « c'est beau... » Des concrétions, des phénomènes de marne etc. Je mitraille de photos notre progression, sachant que c'est de l'éphémère. Arrivé à ce qui nous paraît le bout, conciliabule : Johan et Fred font la topo, Michel et moi remontons faire le compte-rendu à ceux restés au-dessus. Rendez-vous est pris, pour le lendemain matin avec Jean-Marie Blondeau et l'après-midi avec François Jacquier, pour fixer sur la pellicule cette découverte ; à chaque passage, même en faisant très attention, nous détruisons. Une fois les photos faites, nous pouvons prospecter. Il y a à faire, la situation est instable et éphémère, à chaque nouvelle découverte, vite photos, topos etc. Un appel sur la liste CDS (adhérents 2022) à ceux disponibles pour participer est fait.



160m topographiés, photographiés, la cavité est éphémère, et nous réfléchissons comment conserver et partager cette découverte.

Ont participé, en plus des personnes déjà nommées Guillaume Ballet, Stéphane Barnerias, Sylvain et Pierre Collin, Coralie Gavand, Anthony Goyet, Louis Huguency, Christophe Roux, Florent et Simon Tissot. Merci à tous ainsi qu'aux responsables de la carrière.

Anne Gavand

# COMMISSION ENVIRONNEMENT

## Comptage chiroptères : hiver 2021 - 2022

Au cours de cet hiver, 35 cavités et sites souterrains ont fait l'objet d'un recensement entre le 12 décembre 2021 et le 9 mars 2022 pour un total de 641 chiroptères. Sept cavités ont fait l'objet d'un premier comptage et au moins 11 espèces différentes ont pu être identifiées.

La principale surprise pour ces comptages est le nombre de Barbastelles recensées, en forte augmentation avec 1 site majeur aux effectifs croissants et 2 nouveaux sites pour cette espèce.

Les Petits rhinolophes sont toujours fidèles à un très grand nombre de cavités (80 % de celles recensées cet hiver) et présents dans toutes les régions karstiques du Jura. Les 3 cavités majeures pour cette espèce ont été laissées en tranquillité pour cet hiver.



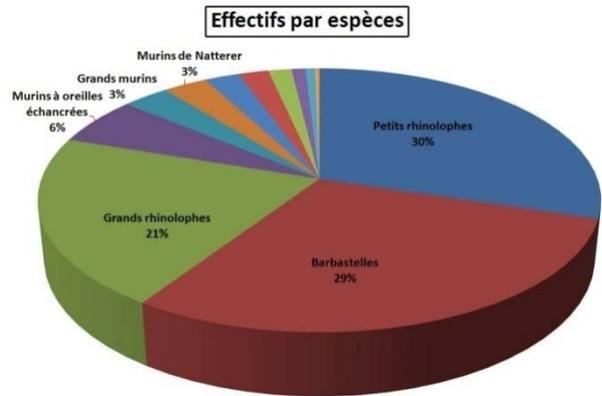
Les Grands rhinolophes sont fidèles à certaines cavités et sont également très fréquents (57 % des sites recensés) dès lors que la cavité présente une profondeur suffisante pour des températures plutôt constantes et chaudes.

Les Murins à oreilles échancrées sont en forte augmentation dans l'une des cavités suivies régulièrement. Ceci confirme les données nationales des chiroptérologues qui constatent que cette espèce connaît une augmentation de ces effectifs depuis quelques années.

Le groupe Grands murins/Petits murins, toujours inconstant dans ses effectifs hivernaux, est pourtant fréquent (1 cavité sur 3 présente au moins un Grand murin en hibernation). 5 cavités nouvelles pour cette espèce.

Pour les autres espèces, les effectifs faibles ne permettent pas de réaliser une analyse de la situation, sauf à constater la fidélité de ces espèces à leurs cavités de prédilection.

A noter cet hiver, l'absence de recensement de Minoptères de Schreibers, de Murins de



Bechstein, de Rhinolophes euryale et de Sérotines de Nilsson.

Voici la synthèse des résultats pour cet hiver :

Synthèse 2021/2022 - effectifs par espèces

Espèces	Total	%	Fréquence
Petits rhinolophes	191	29,8	28/35
Barbastelles	189	29,5	8/35
Grands rhinolophes	134	20,9	20/35
Murins à oreilles échancrées	38	5,9	3/35
Grands murins/petits murins	20	3,1	11/35
Murins de Natterer	19	3,0	1/35
Murins de Daubenton	15	2,3	7/35
Murins du groupe "moustaches"	13	2,0	7/35
Pipistrelles sp.	10	1,6	3/35
Indéterminés	6	0,9	3/35
Sérotines communes	4	0,6	2/35
Oreillards sp.	2	0,3	2/35
<b>TOTAL</b>	<b>641</b>	<b>100,0</b>	

Trois comptages particuliers durant cet hiver :

- Un comptage dans la grotte des Planches ; avec l'accord et l'accompagnement par l'un des fils du propriétaire (François Bonnivard) grâce à la médiation de Roger Lutz. Ce comptage a permis le recensement de 28 chauves-souris mais uniquement 2 espèces (Petits rhinolophes et Grands rhinolophes) et 1 seul individu dans la Galerie des Étoiles.

- Un comptage dans la grotte des Forges à la demande du Conservatoire du Littoral. Une sortie plutôt rafraîchissante en plein hiver, pour observer 3 Petits rhinolophes endormis à environ 30 mètres de l'entrée.



Un comptage pour la première fois ciblé vers la salle du Grenier de la Borne aux Cassots. Cet immense volume méritait de voir si les chauves-souris avaient ou non la curiosité de s'aventurer jusque dans cette grande chambre douillette pour l'hiver. Bonne surprise : 2 Murins à oreilles échan-crées et 1 Petit rhinolophe sont perchés dans les plafonds de cette salle pourtant éloignée de l'entrée et décalée de l'axe principal de la cavité. Cette observation conforte l'idée que la fréquentation des zones éloignées de l'entrée dans la Borne aux Cassots pourrait être plus importante que ce qui est supposé.

Remerciements à : François Jacquier, Christian Vuillemin, Roger Lutz, Marjorie Martin, Anne Corriol pour leur accompagnement et leurs données transmises

*Jean-Pascal Grenier*

## COMMISSION ENSEIGNEMENT

### Aiguebonne 2022 : un stage à part

Le traditionnel stage de printemps du CDS s'est bien déroulé sur les Grands Causses, du 16 au 23 avril.



28 spéléos au total se sont retrouvés au gîte d'Aiguebonne dans la vallée du Trévezel, dont sept fédérés du Jura, la moitié des huit brevetés encadrants étant du Spéléo-Club du Jura.

Une particularité cette année : pas de stagiaires débutants. Ce fut donc un vrai stage perfectionnement, et les -100 m ont été largement et souvent dépassés. Le rapport détaillé (plus de 50 pages à ce jour !!!) sera bientôt disponible.

Mais d'ores et déjà vous pouvez visionner ce petit clip sur la stage, réalisé par Grégoire Limagne pour le CDS.

<https://www.youtube.com/watch?v=QskzPdBCL3Y>  
Presque 300 vues en une semaine ! Bravo, et merci.

*Rémy Limagne*



## DIVERS

### Décès de Jacques Cuaz (1928 - 2022)

Voilà un nom qui ne dira pas grand-chose aux nouvelles générations de spéléos, c'est pourtant une figure emblématique de la spéléo jurassienne qui vient de s'éteindre fin février.

Adolescent lédonien à la fin de la deuxième guerre mondiale, à une époque où les Smartphones et les jeux vidéo ne lobotomisaient pas encore la jeunesse, c'est dans les grottes du secteur qu'il passait le plus clair de son temps. Ses parents, conscients de son inexpérience et des risques du milieu l'inscrivent au Spéléo-Club Lédonien (rien à voir avec le SCL actuel, même nom mais aucune filiation).

Ce club fondé en 1941 est dirigé de manière autoritaire et quelque peu dictatoriale par son président M.Bacherot. Jacques Cuaz fait rapidement équipe avec Georges Métrat, un autre ado passionné d'aventures et de photographies. Ensemble et à vélo, ils vont écumer toutes les grottes du secteur lédonien et bien au-delà. Ils ne se contentent pas de se défouler dans ces milieux mystérieux et obscurs, ils vont en ramener des descriptions, des topographies, des plans de localisation, des photographies... Ils n'ont que 16 ans mais la spéléo qu'ils pratiquent est achevée, digne de vrais explorateurs. Seuls avant eux le professeur Fournier et le docteur Renaud avait eu cette démarche scientifique dans le Jura.



Cette pratique autonome et hors contrôle n'est pas pour plaire aux anciens du club et des tensions vont vite voir le jour et empirer avec le temps. En 1948 ces divergences aboutissent à une scission au sein du SCL. Jacques Cuaz, Georges Métrat et Josette Chaudat fondent alors le Groupe Spéléologique Jurassien où ils sont vite rejoints par la plupart des jeunes du SCL.

L'ancien club ne s'en remettra pas et disparaîtra définitivement en 1953 alors que le GSJ va connaître ses heures de gloire. On retrouve encore les récits de leurs nombreuses découvertes publiés dans les pages du bulletin de l'Association Spéléologique de l'Est.

Jacques Cuaz quant à lui doit partir faire son service militaire, il se retrouve en Algérie et n'a plus beaucoup l'occasion de revenir faire de la spéléo

avec ses amis jurassiens, ce qui ne l'empêche pas d'explorer quelques cavités dans l'Atlas. Par la suite et pour quelques années il embrasse la carrière militaire dans un service météo de l'Armée de l'Air au fin fond du Sahara. Une activité qui deviendra une passion et qui ne le quittera plus.

De retour en France il s'installe à Lavans-les-St-Claude où il fonde une famille et monte un commerce de photographie. La spéléo reprend ses droits mais avec une nuance plus marquée pour l'archéologie. En octobre 1967 il est à l'origine de la découverte d'une tombe du Chalcolithique (Bronze ancien) dans un secteur abrupt qui domine la vallée de la Bienne. Il participe également à plusieurs campagnes de fouilles sur le site du Pont des Arches à Villards-d'Héria sous la direction du professeur Lerat.

Mais c'est la passion pour la météo qui va l'occuper jusqu'au bout. Ecologiste bien avant l'heure, il s'est dressé en lanceur d'alerte contre le réchauffement climatique. Il avait coutume de dire qu'il n'y a pas de

souci à se faire pour la planète, elle s'en remettra toujours... il faut s'appeler Trump pour ne pas saisir le sous-entendu !

Tout en animant de nombreuses conférences sur le sujet il est l'un des auteurs d'un ouvrage intitulé "Météo et climat du Jura" paru en 2014.

J'ai eu l'occasion de le rencontrer à de nombreuses reprises et, bien que les grottes ne soient plus vraiment sa passion, le sujet revenait régulièrement dans nos échanges. Vers 2004 il m'a même confié son album photos de spéléo de l'époque ainsi que son cahier d'exploration. Des documents uniques,



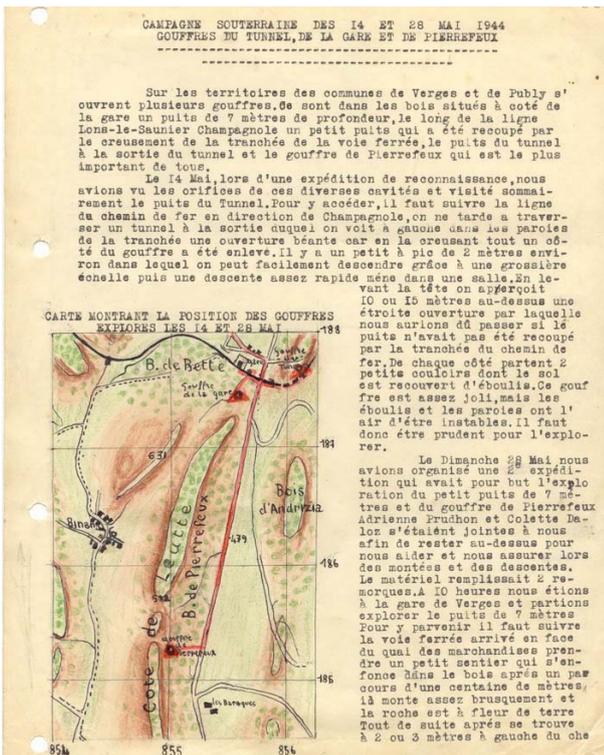
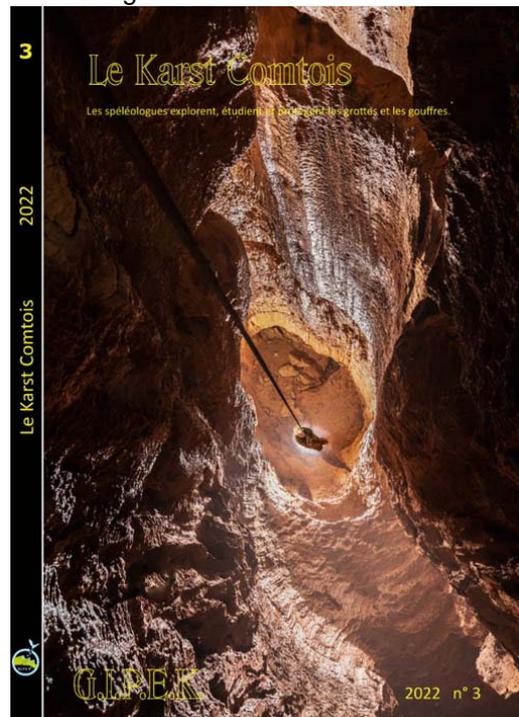
tant par leur contenu que par leur présentation : minutie des détails, descriptions concises, dessins soignés, autant d'éléments qui attestent d'une passion dévorante. Il avait reconnu qu'au grand dam de ses parents il avait passé beaucoup plus de temps sur cette documentation que sur ses devoirs scolaires (j'en ai connu d'autres !).

Inutile de préciser que l'ensemble de ces documents ont été soigneusement scannés et font désormais partie de notre patrimoine CDS.

François Jacquier

**Publication : Le Karst Comtois n°3**

A l'heure du numérique les publications spéléologiques se font de plus en plus rares, en voici pourtant une qui mérite le détour, et qui plus est concerne notre région.



"Le "Karst Comtois n°3" publié sous l'égide du GIPEK vient de paraître. Un ouvrage de 200 pages d'une qualité remarquable et qui regorge de contenus divers. Le Jura n'est pas en reste avec plusieurs articles copieux dont une étude géomorphologique ciblée sur un secteur de la Borne aux Casots, une synthèse des connaissances sur le bassin d'alimentation du lac de Chambly, un inventaire local autour de la vallée de la Sirène, sans oublier les 26 pages consacrées aux chauves-souris jurassiennes sous la plume de l'ami J.P. Le tout est superbement illustré par de nombreuses photos, cartes et topos. Un ouvrage incontournable pour tous bibliophiles qui se respectent.

Disponible sur la boutique GIPEK au prix de 20 € <https://boutique.gipek.fr/publications-gipek/33-le-karst-comtois-n3-9782954824130.html>

François Jacquier